



Le PAM est prêt à jouer son rôle. Grâce à notre présence sur le terrain et notre emprise mondiale, nous pouvons nous mobiliser rapidement, tant que nous disposons des ressources qui nous sont nécessaires.

Mais à plus long terme, nous devons transformer nos systèmes alimentaires mondiaux dans le sens d'une plus grande résilience et de leur pérennité. Le rapport qu'examine le Comité aujourd'hui souligne l'urgence de cette tâche.

Avant même que la pandémie de covid-19 ne se déclenche et ne mette en évidence la fragilité de nos systèmes alimentaires, trop de personnes n'avaient pas accès à une alimentation saine et nutritive. Et ce n'est pas parce que la nourriture est insuffisante pour tout le monde mais parce que les systèmes qui conduisent nos aliments de l'exploitation agricole à nos assiettes ne fonctionnent pas comme ils le devraient.

Au PAM, nous nous efforçons de renforcer les systèmes alimentaires pour qu'ils puissent répondre aux besoins de tous, en particulier les populations les plus vulnérables.

Nous exécutons des programmes de lutte contre les pertes après récolte, en octroyant aux agriculteurs des installations de stockage qui permettent d'éviter que leurs récoltes ne s'abîment avant de pouvoir être vendues.

Nous travaillons avec des coopératives d'agriculteurs, en les aidant à accéder aux outils et techniques agricoles dont ils ont besoin pour cultiver des denrées alimentaires à des fins commerciales.

Et nous utilisons nos fortes capacités d'acheteur de denrées alimentaires pour créer et soutenir les marchés locaux. En 2020, nous avons dépensé près de 700 millions de dollars en achats publics opérés aux niveaux local et régional, achetant plus de 1,2 million de tonnes de denrées alimentaires.

Le PAM est déterminé à ce que le Sommet sur les systèmes alimentaires prévu en 2021 porte ses fruits, et nous jouons un rôle actif dans la mise en place des conditions de sa réussite.

Le PAM est la principale institution des Nations Unies chargée de la piste d'action 5 du Sommet – «renforcer la résilience face aux facteurs de vulnérabilité, aux chocs et aux pressions» – et nous collaborons avec un large éventail de partenaires à l'élaboration de solutions efficaces. Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les autres organismes ayant leur siège à Rome afin de coordonner nos efforts.

Mesdames et Messieurs, la crise humanitaire à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui nous rappelle sans ménagement à quel point les systèmes alimentaires mondiaux passent à côté des besoins de millions de familles parmi les plus vulnérables.

Sans cesser d'apporter une aide là où elle est le plus nécessaire aujourd'hui, nous devons faire en sorte de semer les graines des systèmes alimentaires de demain, qui seront plus résilients et plus durables.

C'est la meilleure – et la seule – façon de concrétiser notre ambition commune d'un avenir libéré de la faim.

Je vous remercie.